

[Text]

Senator Stewart: I see. Are there other examples? That is adequate. The Willis decision.

The Chairman: The Willis decision. That is fascinating. Could we go into the Willis decision with any depth? You obviously picked up on that, Senator Stewart. I never heard of the Willis decision. Has it got something to do with potatoes?

Senator Stewart: It has to do with marketing authorities.

The Chairman: I did not know that. I thought Ms MacNab was a student of yours.

Senator Buchanan: I have one very simple question. I would not be able to go home unless I asked the question to the minister. I have a daughter who is a flight attendant and I have a daughter-in-law who is a flight attendant in competing airlines. I have to travel one and the other alternately from time to time.

Senator Graham: Both voting Liberal.

Senator Buchanan: I hope not. Last time I looked, they weren't. Any way, to keep peace and harmony at home and to ensure that I continue to get the support of all of their friends, will flight attendants be able to participate in some way with the working group on reviewing the regulations?

Mrs. Martin: I do not see any reason why not. I would think they would definitely be part of it.

Senator Buchanan: I am glad I asked that question. I can go home in peace and security and safety.

The Chairman: I see.

Senator Stewart: As least as far as this is concerned.

The Chairman: Okay. Any further questions?

Senator Graham: Which obviously brings us, Mr. Chairman, to the letter to the clerk of the committee from the Canadian Union of Public Employees which we were given earlier. I want to note that it was dated February 5. It is interesting that it is just being distributed to the committee this evening. Having said that, however, I do not detect that CUPE has anything new to offer that they did not offer in the other place. At this point in time, I suppose it would be wise to leave it in the hands of the chairman as to adjudicate whether or not it would be necessary to hear representatives of CUPE.

The Chairman: Has CUPE got a problem?

Senator Graham: I guess this is brand new to us, Mr. Chairman. The Clerk received its letter on February 5, and I do not know because I have not been in touch with CUPE and CUPE has not been in touch with me.

The Chairman: You know, Senator Graham, that as far as this committee is concerned and I as chairman, I will hear witnesses till hell freezes over. No witness will ever ask to be heard that will not have been heard. We are going through an inquiry now which you know that every witness that wants to be heard will be heard. This is a very interesting situation. As far as I know it, I have seen this for the first time today, but

[Traduction]

Le sénateur Stewart: Je vois. Y a-t-il d'autres exemples? Cela suffit. La décision Willis.

Le président: La décision Willis. C'est fascinant. Pouvez-vous nous expliquer de quoi il s'agit? Sénateur Stewart, de toute évidence vous avez compris. Je n'ai jamais entendu parlé de la décision Willis. A-t-elle trait aux pommes de terre?

Le sénateur Stewart: Elle avait trait à l'autorité en matière de commercialisation.

Le président: Je l'ignorais. Je pensais que Mme MacNab était une de vos étudiantes.

Le sénateur Buchanan: J'ai une question très simple. Je n'oserais pas rentrer chez moi sans avoir posé la question à la ministre. Ma fille et ma belle-fille sont toutes deux agents de bord, pour des compagnies aériennes concurrentes. Il faut que je prenne une fois l'une, une fois l'autre.

Le sénateur Graham: Et elles votent toutes deux Libéral.

Le sénateur Buchanan: J'espère que non. Pas aux dernières nouvelles. Quoi qu'il en soit, pour préserver la paix et l'harmonie au foyer, et pour m'assurer le soutien de tous leurs amis, pouvez-vous me dire si les agents de bord pourront participer aux travaux du groupe d'études qui se penche sur les règlements?

Mme Martin: Je n'y vois aucune objection. J'imagine qu'ils y seront représentés.

Le sénateur Buchanan: Je suis heureux d'avoir posé la question. Je peux maintenant rentré chez moi tranquille, en toute sécurité.

Le président: Je vois.

Le sénateur Stewart: Il n'y a plus de danger, du moins sur ce plan-là.

Le président: Bon. Y a-t-il d'autres questions?

Le sénateur Graham: Monsieur le président, cela nous amène de toute évidence à la question de la lettre que le Syndicat canadien de la fonction publique a adressé au greffier et qui nous a été distribuée tout à l'heure. Je note qu'elle porte la date du 5 février et qu'elle vient de nous être distribuée. Toutefois, je n'ai pas l'impression d'après cette lettre que le SCFP ait quelque chose de nouveau à ajouter par rapport à l'exposé présenté dans l'autre endroit. Il me semble donc qu'il convient de laisser au président le soin de décider si nous devons ou non entendre des porte-paroles du SCFP.

Le président: Le SCFP a-t-il des difficultés?

Le sénateur Graham: Monsieur le président, tout cela est nouveau pour moi. Le greffier a reçu la lettre le 5 février, et je ne sais rien de plus, car je n'ai pas communiqué avec le SCFP, ni le SCFP avec moi.

Le président: Vous savez, sénateur Graham, que le comité, et son président, sont prêts à entendre des témoins *ad vitam eternam*. Aucun témoin ne se verra jamais refuser une audience. Vous savez très bien que dans le cadre de notre étude, nous entendrons tous les témoins qui souhaitent être entendus. Ce cas est fort intéressant. Je n'en avais pas entendu parler avant aujourd'hui, mais le greffier n'a appris que le